L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 7 JUILLET 1878. — 51me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE, 7 JUILLET 1878.

VENTES A L'ENCAN DEMAIN LUNDI

Par H. Stern & Co., au No 62 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Morphy & Son, au magasin No 111 rue Baronne, stock de Quincaillerie, étagères, etc.

Quincaillerie, installations, etc. Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

UN PROGRAMME.

Le grand vice de notre situation en matière de gouvernement local, est l'absence complète d'un programme d'économie politique auquel les électeurs sensés et honnêtes de tous les partis pourraient se rallier et pour le succès duquel ils pourraient faire des efforts communs. Ce vice est à peu près général et le reproche s'adresse indistinctement à tous les partis. On ne sait jamais positivement ce qu'ils demandent et par conséquent on ne sait jamais positivement ce qui pourra sortir de leur passage aux affaires publiques. Les bonnes intentions néanmoins ne manquent pas et si vous interrogez individuellement les hommes qui aspirent à jouer un rôle dans nos assemblées représentatives vous obtenez d'eux tous de très satisfaisantes explications.

Il n'y en a pas un qui ne soit prêt à vous faire toutes les promesses désirables en ce qui concerne la réforme dans le gouvernement de la ville et de l'Etat. Mais tout cela est vague, superlativement vague, et ne dépasse pas les bornes de ces conservations banales qui ont cours dans les temps d'élection ; et votre interlocuteur, aspirant au honneurs parlementaires, ne se sent pas plus lié en vous quittant que s'il ne vous avait pas dit un mot. De là vient la nullité comme résultat de nos sessions législatives et les plaintes à peu près universelles qui accompagnent leurs travaux aussitôt qu'ils sont terminés.

Nous disons que les bonnes intentions ne manquent pas, c'est vrai, mais souvent l'instruction manque, nous voulons dire l'instruction individuelle. Beaucoup de gens se présentent comme candidats à la Législature sans connaître d'avance une seule des questions principales qui réclament le plus une solution, et le public lui-même, le public votant n'en sait pas davantage; la plupart du temps le public en sait encore moins. Il en résulte nécessairement des assemblées d'ignorants à la merci de coteries qui trouvent ainsi le moyen et de conserver ce qui devrait être supprimé et d'ajouter même au dossier des iniquités législatives des lois d'origine impure et fortement en conflit avec l'intérêt général.

Ainsi à l'approche des élections, on remarque toujours une agitation très vive parmi les gens qui ont un but personnel en vue. Les hommes de cette catégorie se remuent beaucoup pour préparer les moyens à l'aide desquels ils comptent emporter sur leurs compétiteurs, mais l'engagement personnel ils n'en prennent aucun, si ce n'est de favoriser des amis dans la distribution des places; mais de programme il n'en est pas question; mais des besoins publics il n'en est pas dit un mot; en sorte que ce qui intéresse le plus dans la campagne électorale est justement ce dont on s'occupe le moins. Nous parlons ici de ce qui se passe usuellement avant la tenue des conventions qui sont plus bavardes.

Le parti démocrate et les hommes affiliés à ce parti qui est incomparablement le plus fort en Louisiane, ne sont pas exempts de tout reproche. Ils ont admirablement parlé sans doute et leurs discours pendant la campagne contre les républicains mourants furent d'une énergie et d'une précision extraordinaires. De puis bien longtemps on n'avait entendu de pareil. Qui n'aurait pas dit après cela que la restauration démocratique, si elle avait lieu, serait le retour de l'âge d'or dans notre Etat, et bien entendu la cessation de tous les abus qui l'avaient ruiné? Si on faisait une collection de ces discours, on y trouverait une masse de réformes, dont le quart seulement suffirait pour faire la fortune de la Louisiane et éterniser la mémoire d'un parti. Tout le monde savait ou paraissait savoir ce qu'il fallait faire. Et en vérité ce n'était pas difficile à trouver; il n'y avait qu'à jeter les yeux sur l'index sur les titres, sans se donner la peine d'examiner les sections et les textes, du bulletin des lois faites par les législatures radicales, et l'on savait tout de suite ce qu'il fallait en défaire pour composer le bulletin des lois démocratiques et le bulletin de la réforme [illegible].

A-t-on fait cela? Non. Loin de le faire, on a ajouté quelques extravagances de plus au bulletin Radical. Qu'on s'empresse de reconnaître les dettes, en pourrait dire avec plus d'exactitude, les vols du parti républicain, en pensant la loi des bons à prime qui damne la ville et qui a mis aux abois les contribuables. On voit en suite une taxe de 1[illegible]2 pour cent pendant quatre ans pour la compagnie du chemin de fer du Pacifique, qui d'elle même n'avait pas su réaliser plus de $300,000 pour une construction qui exigera des millions. Heureusement le bon sens du peuple de la Nlle-Orléans fait justice de cette taxe que personne n'a pu payer.

Mais la Législature subséquente a fait revivre le projet en grevant l'Etat d'une charge de deux millions en faveur de la même compagnie, affaire qui cause en ce moment le désespoir de la Cour Suprême, car sans cette émission de deux millions qu'elle a sanctionnée, personne n'aurait l'idée de demander son arrêt sur la convention des bons de la banque consolidée. Et tout à fait conforme au droit et à l'équité, selon ce rapport, nous devons renfler dommage.

C'était là un mauvais début pour une Législature de réforme, mais selon nous la Législature a réduit en partie ses fautes par une liste d'amendements constitutionnels où nous en avons signalé deux qui, s'ils sont adoptés par le peuple, ce que nous avons raison d'espérer en dépit de toutes les intrigues et de toutes les cabales, serviront d'assurer à l'Etat un avenir de prospérité et de [illegible].

Le premier de ces amendements limite la taxe d'Etat à 1 pour cent, et le second supprime la Législature annuelle et le système des sessions biennales [illegible]. S'ils sont adoptés par le peuple, nous reviendrons à la Législature de 1877 [illegible] 78 tout ce qu'elle a fait et même ce qu'elle a négligé de faire.

Mais là ne doit pas se borner la réforme. Il y a autre chose. La ville est [illegible] l'Etat; la ville fait même la partie la plus importante et la plus productive de l'Etat au point de vue fiscal. Faut-il laisser grever de deux lourdes dettes qui collectivement ne s'élèvent pas à moins de 25 millions, en comptant 20 millions pour la Nlle-Orléans [illegible] pour la Louisiane. [illegible] c'est près de la moitié de ce que la ville vaut si on voulait l'estimer d'après [illegible] qu'elle rapporte de revenus à ceux qui en possèdent les maisons et les terres. Il [illegible] de toute nécessité remédier à [illegible]

cette disproportion qui est vraiment une monstruosité dans l'histoire fiscale des municipalités modernes.

Eh bien! qui parle de cela? personne, excepté l'assemblée des contribuables et des travailleurs qui jusqu'à présent n'a pas été une association politique et qui à cause de cela même est privée de l'influence qu'elle devrait avoir. Les autres assemblées, les clubs et tous autres conciliabules ou partis ou fractions électorales, n'en disent rien. Ils ne s'en occupent pas même indirectement. Ce qu'on veut avoir, c'est l'élection, n'importe pour qui ou pour quoi!

Nous voyons donc partout, ou à peu près partout, absence complète de programme, quand un programme serait si utile, si indispensable pour l'instruction des votants. Il faut bien prendre garde de ne pas laisser éteindre dans la masse électorale l'idée de l'importance du droit qu'elle possède par l'idée de son inutilité. Ce serait fait alors de l'esprit public, et le gouvernement livré à une troupe de politiciens irait on ne sait où. Jusqu'à présent cet esprit public s'est maintenu parce qu'il avait à lutter contre un parti oppresseur, odieux, soutenu seulement par les baïonnettes fédérales. Ce parti est à bas aujourd'hui et personne ne craint qu'il se relève.

Mais les électeurs en le repoussant avaient en vue quelque chose de plus, quelque chose qui fait réellement besoin et qui justifie sa chûte, cette chose est la réforme, la réforme qu'ils demandent sans cesse et qui ne vient jamais. Si elle tarde trop à venir, le peuple électeur ne l'espérant plus, s'écartera des polls comme il s'écarte déjà des assemblées préparatoires et abandonnera la chose publique à l'esprit de cabale et d'intrigue de tous les partis. Pour prévenir cet affaissement moral et cette indifférence en matières si graves, il faut un programme qui fasse loi pour les candidats. C'est à cette condition seulement qu'on pourra maintenir dans les masses l'estime du droit de vote et, par l'exercice de ce droit, opérer quelque bien.

Assortiment de choix de nouvelle bonneterie de fantaisie pour dames et enfants à la vente d'écoulement de M. L. Byrne & Cie., 163 rue du Canal.

CONVENTION COMMERCIALE.—Les comités suivants, pour la convention commerciale qui doit se réunir en octobre prochain, ont été nommés en vertu de la résolution de la Bourse au coton, de la Chambre de Commerce et de l'Association des Planteurs Sucriers :

Pour la Bourse au Coton : John Phelp, chairman ; Jno. B. Lafitte, A.-H. May, W. M. C. Black, Victor Meyer, John Chaffe, Jno. V. Moore, J. E. Gleuny, Cyrus Bussy et Thos. S. Hunt.

Pour la Chambre de Commerce : Adolph Schreiber, chairman ; Albert Baldwin, Geo. W. Cary, R. S. Howard, F. J. Odendahl, Saml. H. Buck, T. Tupper, Jas. J. Day, H. Dudley Coleman et John S. Kennard.

Pour l'Association des Planteurs Sucriers : Hamish Johnson, chairman ; F. S. Goode, Jno. S. Wallis, Edward J. Gay, Louis Bush, Thos. D. Miller, Adam Thomson, Emory Clapp, John Dymond, et Duncan F. Kenner.

Marchandises sèches données presque, au magasin de Danziger.

UNE GROSSE AFFAIRE.—Les gens qui doutent de tout croient que nous n'avons rien ici qui mérite de fixer l'attention; mais s'ils se donnaient la peine de visiter nos édifices publics, nos institutions de charité, nos asiles, ils reviendraient bien vite de leur erreur. M. Charles Knowblod qui s'est chargé d'illustrer le Guide de Waldo s'est promptement aperçu qu'il aurait beaucoup plus à faire qu'il ne le pensait. Il a dû en conséquence s'adjoindre un autre artiste, M. Robert Glaser, avec qui il a longtemps travaillé. L'un et l'autre s'occupent maintenant des gravures qui doivent orner le Guide. Cet ouvrage conçu et exécuté par M. Waldo excitera vivement la curiosité et sera fort recherché. M. A. P. Harrington, connu et estimé de tout le monde, recueille des souscriptions pour l'auteur.

Assortiment de choix de nouvelle bonneterie de fantaisie pour dames et enfants à la vente d'écoulement de M. L. Byrne & Cie., 163 rue du Canal.

TRAJET RAPIDE.

Le grand chemin de Jackson est celui par lequel se fait maintenant le trajet le plus rapide pour aller à New York. Partant de [illegible] tous les jours à 5:45 du soir, le train arrive à New York à 6:35 du matin. La course se fait donc en 59 heures [illegible] quarts, ce qui est sans précédent. Ce n'est que sur le grand chemin de Jackson qu'on voit ce [illegible] la substitution [illegible] d'acier aux anciens, de l'emploi [illegible] nouvelles traverses, et des derniers travaux de consolidation exécutés. [illegible] seront très avantageux [illegible] ville qui en [illegible] Compagnie de la favorite [illegible]. Un seul changement de chars s'opère à Columbus, O., [illegible] une splendide [illegible].

C'est [illegible] aussi qu'on arrive à 2:40 du [illegible] à Boston, en 67 heures et demie [illegible] fait une marche des plus rapides [illegible]. La ligne de Jackson est donc la plus avantageuse pour aller dans toutes les parties de la Nlle-Angleterre. Le temps du trajet pour gagner tous les [illegible] est [illegible] plus long proportionnellement, ce qui fait que la ligne recommandée est partout préférable de toutes pour se rendre dans les villes du Nord et de l'Est.

Des billets d'excursion pour Waukesha, Oconomowoc et autres lieux de rendez-vous du Nord-Ouest, pour les Chûtes du Niagara, Put-in-Bay, etc., sont à vendre [illegible] plus bas prix, avec l'avantage de la [illegible] la plus rapide et d'un seul changement de chars.

[illegible] ne fait en trajet aussi rapide d'ici à New-York, Boston et d'autres villes de l'Est que le Grand chemin de fer de Jackson.

PIANOS ET ORGUES.—Nous recommandons à l'attention du public musicien l'annonce de M. Philip Werlein qui a fait son vaste magasin, No 135 rue du Canal [illegible] stock de pianos et d'orgues. Parmi les pianos conduisent de la fameuse fabrique de Chickering qui ne peuvent avoir des égaux mais qui n'ont pas de supérieurs. [illegible] à ces instruments les pianos de Mathushek et Hardman, tout estimés aussi et qui jouissent d'une grande faveur dans le monde musical. Pour les instruments gardent [illegible] parmi les plus agréables. Parmi les orgues sont les instruments d'Estey, Mason et Hamlin dont les qualités sont vraiment supérieures. M. Philip Werlein offre aux acheteurs les conditions les plus libérales et ses prix sont des plus modérés.

Marchandises sèches données presque, au magasin de Danziger.

Un assortiment de costumes de toile [illegible] achetés [illegible] offerts à moitié de [illegible] vente d'écoulement de M. L. Byrne et Cie., 163 rue du Canal.

—Opinion de M. Charles Blanc sur la [illegible] Américaine à l'Exposition :

[illegible] Américains n'ont rien inventé en architecture, à plus forte raison doit-on [illegible] Américains [illegible] de l'Amérique, en [illegible] de tous les Etats [illegible] que l'architecture, encore une fois [illegible] l'expression des grandes [illegible] et [illegible] au milieu des [illegible] domine l'esprit d'industrie, [illegible]. La façade [illegible] est sans caractère et ne [illegible] pas même un soupçon d'art. [illegible] perce encore à travers cette architecture, parfaitement [illegible], d'ailleurs pour un café de New-York, [illegible] ou de Chicago.

Marchandises sèches données presque, au magasin de Danziger.

LE COMITE D'ENQUETE DU CONGRES.

Ce comité n'a pas pu siéger hier à cause de l'absence de plusieurs témoins.

ROUTE RAPIDE.

DE PLUS FORT EN PLUS FORT.

L'excellente route de Louisville, qui se relie au Pan Handle and Pennsylvania Road, continue à tenir le haut du pavé et brave la concurrence des lignes rivales. Les voyageurs en font de plus en plus [illegible] maintenant que par cette [illegible] de la Nlle-Orléans à New York et vice versa se fait en 59 3[illegible]4 heures et de la Nlle-Orléans à Boston en 67 1[illegible]2 heures. C'est le temps le plus court que l'on ait connu pour franchir de pareilles distances!

En partant de la Nlle-Orléans soit par le chemin de Jackson pour aller à Milan et de là à Louisville et Cincinnati, soit par la route de Mobile qui conduit à Montgomery d'où l'on gagne Nashville et enfin Cincinnati, on arrive à New York à 6 heures 35 minutes du matin, en laissant [illegible] les trains de toutes les autres routes. [illegible] arrive à Cincinnati pour le déjeuner et l'unique changement de voiture qui s'opérait dans cette dernière ville, des wagons-dortoirs de la Nlle-Orléans vont à Columbus, Ohio, à 120 milles à l'est de Cincinnati où l'on déjeune à 8 h. 40 m. du matin et où le Pullman est changé pendant le repas des voyageurs.

En s'adressant à temps à M. Matt. Kennedy ou au colonel Wm. Wallington, aux deux offices du chemin de fer, coin Camp et Commune, on peut s'assurer un compartiment dans le wagon-dortoir allant de Columbus à New York.

Marchandises sèches données presque, au magasin de Danziger.

GRUNEWALD.—On sait que le magasin de musique de M. Louis Grunewald, Nos 14 à 22 de la rue Baronne, contient toujours une riche collection de pianos provenant de fabriques supérieures. C'est là qu'on voit de véritables pianos de Pleyel, Wolf & Cie, de Paris, de Knabe, Haines et Fisher, connus aujourd'hui pour être parmi les meilleurs facteurs d'Amérique. Le succès de tous ces instruments a été immense et le nombre qui en a été vendu par M. Grunewald s'élève à plus de 70,000, ce qui est une preuve de leur excellence et de leur popularité. On voit aussi dans le grand établissement dont nous parlons, des orgues de toutes les fabriques estimées dans les Etats-Unis. M. Grunewald vend tout cela, en gros ou en détail, ainsi que des masses d'œuvres musicales, aux conditions les plus faciles. Voyez l'annonce.

Un assortiment de costumes de toile achetés à une vente de banqueroute et offerts à moitié de leur valeur à la vente d'écoulement de M. L. Byrne et Cie., 163 rue du Canal.

Traité d'Arithmétique.—Il existe beau coup de traités d'arithmétique, et il en publie de nouveaux tous les ans, mais nous n'en connaissons pas qui, sous une forme concise, soient à la fois aussi clairs et aussi complets que celui dont M. M. Chapotin, de notre ville, est l'auteur, et dont les premiers exemplaires viennent d'être distribués aux souscripteurs.

C'est un ouvrage très remarquable et que nous n'hésitons pas à recommander, à cause de son incontestable utilité pratique, aux hommes d'affaires, aux banquiers, aux teneurs de livres et aux chefs d'institutions. Chaque règle y est établie avec une merveilleuse netteté, et l'intelligence même la plus rebelle aux chiffres n'a aucune peine à s'expliquer leurs valeurs relatives et leurs combinaisons.

Nous ne sommes donc nullement surpris que le traité de M. Chapotin ait reçu la haute approbation des hommes les plus compétents de la Nlle-Orléans. Avec ce volume, il n'est pas besoin d'efforts de mémoire : on apprend à résoudre aisément les problèmes en apparence les plus compliqués, car l'auteur prend pour principes et fait la lumière à la bonté d'abord rénover l'obscurité. Ses équations et ses formules algébriques simplifient singulièrement les calculs les plus complexes.

Le traité de M. Chapotin mérite de trouver place dans toutes les bibliothèques commerciales, dans tous les comptoirs et dans toutes les écoles. Il sera prochainement mis en vente dans toutes les librairies.

Marchandises sèches données presque, au magasin de Danziger.

L'ÉTÉ AU CANADA.—A ceux qui peuvent s'absenter et passer l'été sous un ciel moins brûlant, nous ne saurions trop recommander les pittoresques retraites canadiennes semées sur les bords des grands lacs qui divisent le "Dominion" du territoire américain.

Parmi ces retraites, la plus charmante, la plus fraîche, la plus ombreuse, la plus agréable à tous les points de vue, est incontestablement l'*Ocean House*, située sur la baie de Burlington, à une petite distance de Hamilton, et dirigée par MM. Hood & Bro, qui tiennent dans cette dernière ville le "Royal Hotel", dont on peut voir l'annonce dans nos colonnes. Les hôtes de ces derniers ont le privilège de passer d'un établissement à l'autre et de séjourner indifféremment au "Royal" ou à "l'Ocean House," sans augmentation de prix. De grandes régattes, organisées par les soins de MM. Hood & Bro. ont dû avoir lieu au "Beach" samedi dernier. On voit qu'ils ne négligent rien de ce qui peut ajouter aux *attractions* de leur double établissement.

Bien avisés seront les touristes du Sud qui iront en juillet ou en août passer quelques semaines de repos à Hamilton ou au Beach.

Assortiment de choix de nouvelle bonneterie de fantaisie pour dames et enfants à la vente d'écoulement de M. L. Byrne & Cie., 163 rue du Canal.

BIJOUTERIE, REPARATIONS—La maison A. Bonnet & Cie, 65 rue Royale, offre des avantages exceptionnels aux personnes qui ont des achats à faire ou des montres et des bijoux à réparer. Elle a pour chefs d'atelier trois ouvriers ou artistes de premier ordre. Son assortiment de marchandises nouvelles est considérable et ses prix réduits défient la concurrence.

[illegible] Moins de soixante heures de la Nlle-Orléans à New York, et soixante-et-onze et demie d'ici à Boston par le grand chemin de fer de Jackson—le plus court trajet qui ait jamais été fait.

La grande voie de Jackson est la plus rapide jusqu'à Boston, partant de la Nouvelle-Orléans plus tard qu'aucune autre ligne et arrivant à 2:40 P. M. C'est la voie la plus populaire et la meilleure pour se rendre à New York et à toutes les villes de l'Est.

Marchandises sèches données presque, au magasin de Danziger.

—Mercredi, à dix heures du soir, le nommé Modeste-Louis-Victor Guillot, âgé de vingt-neuf ans, épicier, rue Perretty, 54, à Plaisance, a tué sa petite fille, âgée de deux ans, en l'étranglant avec ses mains.

L'enfant était couchée dans le lit de sa mère, au premier étage. Guillot est monté, laissant sa femme au comptoir, et, après avoir commis le meurtre, il est redescendu, a dit à sa femme : "Va voir ta fille, elle est morte."

Puis il a pris la fuite ; mais le garçon, nommé Langlois, avait couru prévenir les agents du poste de la rue de l'Ouest. Quelques instants après, le meurtrier était arrêté en face du No. 59.

La femme Guillot avait, pendant ce temps, porté l'enfant à la pharmacie Bonnard, rue de l'Ouest, No. 72, mais il a été impossible de la rappeler à la vie.

Guillot a-t-il agi sous l'empire d'un accès subit d'aliénation mentale ou a-t-il prémédité son crime ?

L'enquête le dira.

Un assortiment de costumes de toile achetés à une vente de banqueroute et offerts à moitié de leur valeur à la vente d'écoulement de M. L. Byrne et Cie., 163 rue du Canal.

Marchandises sèches données presque, au magasin de Danziger.

Assortiment de choix de nouvelle bonneterie de fantaisie pour dames et enfants à la vente d'écoulement de M. L. Byrne & Cie., 163 rue du Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 juillet.—Temps : Pour dimanche, dans les Etats à l'ouest du golfe, vent variant du sud à l'est, temps couvert et pluies locales.

Température du 6 Juillet 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin	78	26
Midi	84	29
3 P. M.	86	30
6 P. M.	80	27

Départs par la Grande Route de Jackson.—Capt. Seytie, Europe, voie de New York; B W Taylor, Oconomowoc; M White Jr, Louisville; Mrs Solomon, Hot Springs, Ark; Mrs Mark Turlton et famille, Oconomowoc; Miss Nathalie M Hall, Philadelphie; J J White, Chicago; A L Gervin, Waukesha; capt J S Van Horn, Cincinnati; Frank Shelton, Oconomowoc; col Thos H Hays, surintendant des chars Pullman, Louisville; Mrs John Henry et demoiselle, Oconomowoc; Geo E Brewster et femme, Cincinnati; G G Stratton, Waukesha; A Dunes, Europe, voie de New York; Mrs A L Pagnast, Oconomowoc; Angelico Bulge, San Francisco, Californie; Mondlagt et femme, Europe, voie de New York; maj J A Austin, Chicago; S Myers Yellow, Sulphur Springs, Va; Mrs Lucille Fryer, Europe, voie de New York; Miss Ida M Lawrence, Hot Springs, Ark; Eugène Joury, Chicago, Ill; Maurice Joby, New York; Miss Mary Hamilton, Détroit, Mich; W M Walker, Little Rock, Ark; C E Batesson, New York, voie de St-Louis; D Bush, Memphis; M J Mullady, Louisville; Royal Keith, New York.

Voyageurs arrivés au City Hotel.—M W Moffett, Sir Danube; W E Williams, City; J M Singleton, St Louis; F M Knowles, Washington, D C; A Polla, Cincinnati; J D Moore, Lafourche; Dr F M Mumford, West Feliciana; J H Tucker, Ind; J C Douglas, Jacksonville, Texas; Miss Ellen Douglas, do; S Williams, Pittsburgh; M Smith, Memphis, Tenn; Robt Young, Philadelphie; Ralph Church, Dayton, O; Frank Guiteau, Chicago; J R Wall, Woodville, Miss; J B March, St-Mary; Wm J Henry, New York; J H Tucker, Ind; H B Warren, Belle Chasse; W P Kline, Columbia, S C; H S Banks, Charleston, do; J Russell, Augusta, Ga; A Poitevant, Gainesville; D Carver, do; W H Newton, Chicago; Jno M Wyly & Son, Selma, Ala; G H Hall, Cincinnati; J H Irwin, femme, 3 enfants et servante; Ed Hartman, Laredo, Texas; F A Rice, Houston, do; J B Blair, do; T O Coleman, Lockport; H Keller, Corpus Christi; J Vening, Texas; R H Stewart, do; C S Murphy, do; F A Young, City; J H White, St-Louis; E V Early, Miss; M H Lavois, do; John M Fox, Mobile, Ala; P J Morrey et femme, do; David Kohn, Washington, D C; J R Coffey, Durant, Miss, E B Long, Cincinnati; Geo C Taylor, Lafourche, Lne.

Fair Grounds.—Voici un autre grand pique-nique aux Fair Grounds pour aujourd'hui, dimanche 7 du courant. Ce pique-nique est donné par la "Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle" qui a fait toutes sortes de préparatifs pour rendre la fête agréable et brillante. On y verra des jeux et des amusements sans nombre et la plupart d'un genre nouveau pour ce pays. Nous citerons les courses en sacs, le tourniquet coq au pot, les mangeurs de farine, le démarrage de souliers, des tours d'acrobatie, un assaut d'armes, un grand bal d'enfants, un grand tir de boules de verre, sous les auspices du Louisiana Gun Club, un bal sur la plate-forme dans la bâtisse, enfin une loterie au tirage de laquelle n'auront droit que les numéros vendus. De beaux prix seront donnés aux gagnants. Des prix ont été réservés aussi pour les autres jeux. Avec de pareils divertissements, il est inutile de dire que les Fair Grounds n'auront jamais été aussi foulés de monde qu'ils le seront aujourd'hui.

Club Dramatique et Social No 1.—C'est aujourd'hui que sera donnée au parc Lesper la fête champêtre qui devait avoir lieu dimanche dernier, 30 juin, et que le mauvais temps avait fait ajourner au 7. Mais le retard a été mis à profit, et le Club Dramatique et Social No 1 offrira à ses visiteurs toute espèce d'enchantements. Nous croyons que le parc Lesper sera trop petit pour recevoir tout le monde.

Le saut périlleux.—Pendant les exercices du Cirque Mexicain de Rea vendredi soir, l'écuyer qui voulait faire un double saut périlleux en prenant son élan de la croupe de son cheval, a manqué son coup et est tombé à terre. On dit qu'il s'est fait un mal sérieux.

Meurtre.—Le tug boat Fern venait de Westwego, vendredi, avec une barge, quand une difficulté s'est élevée au canal de la compagnie entre Toutant François, Pierre Bienvenu et Charles Miles. François a été tué par Bienvenu et Miles qui ont été arrêtés par les citoyens et enfermés à la station du canal Harvey.

L'affaire des deux cuisiniers.—Le nègre Baker, qui a été blessé au Nouveau Lac, jeudi par son camarade Valsin, raconte qu'il se tenait à côté de la table quand Valsin lui jeta à la tête une soupière, lui causant une blessure qui lui fit perdre beaucoup de sang. Non content de cela, Valsin saisit un grand couteau et s'approcha de lui pour l'en frapper. Il était étendu à terre et supplia Valsin de ne pas lui faire plus de mal. Heureusement, il arriva du monde et le blessé fut transporté chez lui. Le médecin qui a été appelé à lui donner des soins a dit que sa blessure était dangereuse.

Batailles sur le fleuve.—Hier matin sur les 4 heures, le steamer Mary Ida descendait le fleuve et était arrivé devant le [illegible] Charles quand deux hommes de couleur, nommés Wm Lee et Chas Jackson, se querellèrent et [illegible]. Lee s'est emparé d'une barre de bois et en a porté plusieurs coups sur la tête de Jackson lui faisant une blessure dangereuse. A l'arrivée du steamer à Carrollton, Lee n'a pas perdu de temps pour sauter à terre et s'esquiver. La police n'a pas tardé à être informé de cette affaire quand le steamer a touché à son débarcadère en ville et le signalement de Lee a été donné aux officiers. Quant à Jackson, emmené à l'hôpital, il a été mis sous l'influence de la morphine. Par conséquent on n'a pu savoir de lui la cause de la difficulté.

Voleurs de chevaux.—Vendredi, Isaac Williams et Manuel Moore ont été enfermés à la geole du cinquième precinct sur l'accusation d'avoir aidé à un vol de chevaux. Nelson Williams, arrêté jeudi, a avoué avoir volé deux chevaux dans la paroisse St-Charles. Il a été écroué comme principal dans la prison de paroisse.

Paragraphes.—Une gracieuse invitation déposée sur notre table de travail par une main inconnue, nous apprend que le club social "Arlington Glee" organise une grande fête de clair de lune, *Moonlight Soirée*, qui aura lieu au Pavillon Bellau, au Nouveau Lac, mercredi prochain. Le comité auquel sont confiés les préparatifs de la soirée se compose de MM. E. Dagnez, W. McGee, J. Seidel, M. Gradwohl et A. Jacob.

Puisse l'astre de la nuit ne pas désappointer messieurs les membres du "Arlington Glee Club" qui comptent fort sur ses rayons pour donner le plus d'éclat possible à leur fête.

—Les amateurs de joutes sur l'eau peuvent se réjouir : l'avenir leur réserve une surprise. Qu'on nous pardonne l'indiscrétion de livrer à la publicité cette nouvelle; mais c'est notre profession d'être indiscrets, de trahir des secrets qui ne nous appartiennent pas. Cela dit, tant pis pour les mécontents!... La semaine prochaine, les deux célèbres équipages de canotiers "Showsacamettes" et "Columbia" se livreront à des joutes sur le bayou St-John.

Le jour n'étant pas définitivement fixé, nous prions nos lecteurs de compter sur nous pour leur fournir l'information.

—Les exercices de fin d'année du "Peabody Normal Seminary" ont eu lieu hier soir, à la salle Grunewald, devant une foule à la fois nombreuse et élégante.

—Le colonel James Linghan nous a obligeamment transmis, hier soir, des billets pour l'excursion qui se fera le 10 juillet, à Mississippi City, sous les auspices de l'"Association de l'armée du Tennessee."

—Il y a l'intersection des rues Dorgenois et Quartier, un pont qui demande à être réparé.

—La carcasse d'un chien, mort peut-être depuis plusieurs jours, gît sous le pont de traverse à l'angle des rues Gravier et Claiborne et semble incommoder les gens qui habitent le quartier.

—La carcasse d'une autre victime des saucisses empoisonnées, attend rue Lafayette, près Peters, une charrette de la ville pour l'enlever.

—Une femme de couleur, dans un état d'ivresse, a cherché à se détruire hier [illegible], à [illegible] et a été [illegible] en se jetant dans le bassin.

—Il est parti hier soir, pour le Pénitencier de Bâton-Rouge, 35 prisonniers, dont 28 nègres et 7 blancs.

—Hier après-midi, vers cinq heures un quart, la foudre est tombée sur la maison située rue Lyon, entre Magasine et Camp, occupée par M. Reed et sa famille. La toiture de la maison a été légèrement endommagée et M. Reed, qui était assis au moment où la foudre a éclaté, a reçu un choc qui l'a privé de ses sens pendant quelques minutes.

—Un individu du nom de Bishop Walls a été accidentellement écrasé et blessé par un cheval, à une heure et demie, hier, au coin des rues Gravier et St-Charles. Sa blessure ne présente aucune gravité.

Un assortiment de costumes de toile achetés à une vente de banqueroute et offerts à moitié de leur valeur à la vente d'écoulement de M. L. Byrne et Cie., 163 rue du Canal.

Marchandises sèches données presque, au magasin de Danziger.

Un incident curieux s'est passé à la séance du 12 de la chambre des députés de Pesth.

Un député, M. Istoczy, a présenté une motion invitant le gouvernement à rétablir à Pesth le régiment actuel des affaires d'Orient, le royaume de Judée en Palestine. Cette proposition a eu un vif succès de gaieté.

Le député Nemeth a proposé ironiquement de discuter cette question "après" le congrès, en faisant remarquer que l'empereur François-Joseph porte le titre de roi de Jérusalem, et que par conséquent, les Israélites n'auraient pas même besoin, au cas où l'idée de M. Istoczy serait exécutée, de changer de souverain.

—Une jeune maman donne un bonbon à manger à son petit enfant; et pour lui enseigner la politesse, elle l'interroge ainsi :

—Qu'est-ce qu'on dit quand on mange un bonbon?

—Encore! répond le bébé.

Bulletin météorologique.

Samedi, 6 juillet, 3 h. 22 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes : Augusta, Géo. 94; Corsicana, Tex. 92; Cairo, Ill. 77; Cincinnati, O. 91; Davenport, Iowa 87; Dubuque, Iowa 90; Galveston, Texas 84; Indianola 79; Keokuk, Iowa 89; Key West, Fla 89; La Crosse, Wi. 90; Leavenworth Kas 89; Louisville, Ky 94; Memphis, Tenn 87; Mobile, Ala 91; Montgomery, Ala 91; Nashville, Tenn 91; New Orleans, La 86; Omaha, Neb 90; Pittsburgh, Pa 91; Savannah, Géo. 88; Shreveport, La 88; St Louis, Mo 95; St Paul, Minn 85; Vicksburg, Miss 79; Yankton, D. T. 88.

Hauteur des eaux au dessous de l'étiage (les plus basses) : Augusta 5.06; Cairo, Ill 34.04; Cincinnati, O. 10.00; Davenport, I. 3.09; Keokuk, Iowa 5.02; [illegible]; Nashville, Tenn 5.01; New Orleans 4.10; Omaha, Neb 15.05; Pittsburgh, Pa. 2.09; [illegible].

"Au dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS, Sergent Signal Service, U. S. A.

Le foie est roi.—Le foie est l'organe impérial de tout le système humain, attendu qu'il contrôle la vie, la santé et le bonheur de l'homme. Quand il est troublé dans son action propre, toutes sortes d'indispositions en sont le résultat. La digestion de la nourriture, les mouvements du cœur et du sang, l'action du cerveau et du système nerveux, sont en connexion avec les opérations du foie. Il a été prouvé avec satisfaction que le "Green's August Flower" est sans égal pour guérir les personnes affligées de dyspepsie ou de maladies de foie, et tous les nombreux symptômes qui résultent d'un mauvais état du foie et de l'estomac. Bouteilles d'échantillon pour essayer, 10 cents. Vendu dans toutes les villes du continent occidental. Vous verrez que trois doses vous soulageront en un [illegible] vous font.

MÈRES, MÈRES, MÈRES,

Ne manquez pas de vous procurer le sirop connu sous le nom de "Mrs Winslow's Soothing Syrup" pour toutes les maladies concomitantes de la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère. 5 avril—

Décédée, samedi, 6 juillet, à 7 1[illegible]2 heures de l'après-midi, à l'âge de 40 ans, Mme FRANCIS PENSOUT, native de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances et ceux des familles Pignéguy, Labeaud et Steel, ainsi que les sociétés Bon Secours et Artisans, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu à 3 heures et demi de l'après-midi précises de sa dernière résidence, coin Broad et Columbus.

De la part de son époux.

Décédé, hier, le 6 juillet 1878, à midi, JEAN MARIE BÉGUÉ, âgé de 64 ans, né à Puydarrieux, Canton de Trie, Hautes Pyrénées (France), et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis 43 ans. Les parents, amis et connaissances de la [illegible] sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence, No 92 rue Neuvième, 4me district.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans.—Décédé hier à midi, à l'âge de 64 ans, JEAN MARIE BÉGUÉ, natif de Puydarrieux, Canton de Trie, Hautes-Pyrénées (France), et résidant à la Nlle-Orléans depuis quarante-trois ans. Les officiers et membres de la Société sont requis de se trouver au Marché Tême, à 2 heures et demie très précises, afin d'assister aux funérailles.

L'article 11 sera rigoureusement appliqué.

Par ordre du Président.

WM. MAYLIE.

D. POCHELU, Sec. pro-tem.

Mariages et Décès publiés dans les principaux journaux de la ville.

MARIAGES.

Mr Jules D. Gâcher à Mlle Rosa Alfrée Turpin.
Mr Fernand P. Coiumb à Mlle Marie Constance Marin.
Mr J. T. Schwing à Mlle M. E. Maynard.
Mr Wm. Carlett à Mlle O. V. Schwartz.

DÉCÈS.

Jean Marie Dagrel, 77 ans, France.
Henry La Roux.
Michael Dana, 60 ans, Irlande.
Dr Arthur Graille, 36 ans, N. O.
Emile Ichante, 38 ans, N. O.
Mrs M. A. C. Hale.
Vve Mortimer Belly.
George W. Hayden, 26 ans, N. O.
George W. Vriodt, 55 ans, Allemagne.
Victor Casnore, 35 ans, France.
Vve Louise [illegible] Cardon, 48 ans, Nlle-Orléans.
Jean Marie Bégué, 64 ans, France.
Marie Antoinette Nizida Eva Guérineau, 14 ans.
Marie Marguerite, fille de Charles Louis Reynaud et d'Adélaïde Vinet.
Lucile, 4 ans, fille de Simon Gumbel et Sophia Lengsfeld.
Fergus Penleton, 50 ans, décédé au New Jersey.

Un service funèbre sera célébré à l'église de Sainte Rose de Lima, JEUDI, le 11 juillet, à 9 heures et demie du matin, pour le repos de l'âme de la défunte DAMARIS CAZÈDESSUS, née Requen. Ses parents, amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa famille. 7juil—4t

MAGASIN DE TAPIS.

17 ...... Rue de Chartres 17

NOUS venons de recevoir et nous offrons A TRÈS BAS PRIX

[illegible] Blanches, à carreaux rouges, fantaisie;
TAPIS de tous genres et de toutes qualités;
TOILES CIRÉES pour planchers et tables;
STORES, Dessus de tables et de pianos;
RIDEAUX et Etoffes à meubles,
MOQUETTES, CATELINES, TERRIES, &C. &C.

A. BROUSSEAU & SON.

4 juillet—

Eglise Protestante Française.

CULTE chaque Dimanche à 4 heures et demie de l'après-midi, dans l'Eglise de Bethel, rue Esplanade No 9. 23 juin—8 Dim.

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

SEANCE REGULIÈRE—DIMANCHE 7 juillet 1878, à 2 heures, à la salle Orléans, 81 rue Bienville.

Affaires importantes.

Par ordre du Président, A. L. TISSOT.

FRANK LEEFE, Secrétaire. 7 juil—1t

LES DERNIÈRES NOUVELLES —DES— MARCHANDISES SÈCHES Qui sont presque données.

POSITIVEMENT

Les prix les plus modiques Qu'on ait jamais vus ou dont on ait jamais entendu parler à la NOUVELLE-ORLÉANS.

Terrible Réduction de Prix !

150 pièces Batiste Victoria à 6 cts la yarde,

100 pièces Batiste Victoria à 8 cts la yarde.

BATISTES VICTORIA à raies de coule, auparavant 15 cts., réduites à 8 cts la yarde.

BATISTE BISHOP valant véritablement 20 et 25 cts., couleronnes 10 et 12 1[illegible]2 cts.

NANSOUK de 25 cts, jolis articles à raies, réduits à 10 cts.

Nous conseillons aux dames de passer chez nous sans retard, car nous n'en avons qu'une petite quantité que nous voudrions en très peu de temps.

Calicots et Cotons presque pour rien.

Les meilleurs CALICOTS à 4, 4 1[illegible]2 et 5 cts la yarde.

COTON LONSDALE percale à 7 cts la yarde.

La meilleure MOUSSELINE batiste à 8 cts la yarde.

BONS COTONS BLANCS et bons COTONS ECRUS à 5 cts la yarde.

COTONS larges de 2 1[illegible]2 yardes, pour draps, à 15 cts la yarde.

TOILES à taies d'oreillers à 12 1[illegible]2 cts la yarde.

Etoffes à robes Presque pour rien chez DANZIGER.

JOLIES BATISTES à 5, 6 et 7 cts la yarde, auparavant 10 et 12 1[illegible]2 cts.

BATISTES FIL blanches, à 15 cts, auparavant 25 cts.

TOILES à voyage, à 10 cts.

BATISTES larges d'une yarde, à 7 cts la yarde, et toutes les étoffes à robes à une réduction de prix.

Soieries presque pour rien CHEZ DANZIGER.

SOIE NOIRE large d'une yarde, pour doublures grenadine, à 35cts la yarde.

SOIE NOIRE pour à 65cts, autrefois 85cts.

SOIERIES de fantaisie à 50 et 65cts. Nous les avons vendues, la saison dernière à $1 et $1.25.

2000 Moustiquaires qu'il faut écouler chez DANZIGER.

GRANDEUR EXTRA et magnifique qualité, MOUSTIQUAIRES brodées, entourées [illegible] $2.50, données $1.60. $2.50 $1.75; 4.00 2.75; 4.50 3.00.

La même réduction dans les quilts.
La même réduction dans les essuie-mains.
La même réduction dans tout.

—CHEZ—

DANZIGER,

Quartier général où se vend le linge de corps pour dames et pour demoiselles.

Tout le linge de corps se fait sous notre surveillance.

Nous garantissons que l'étoffe de chaque article est de la meilleure qualité et se vend aux plus bas prix.

JUPONS de demoiselles à 25 cts.
JUPONS de dames à 45 cts.
CHEMISES de demoiselles à 45 cts.
CHEMISES de dames à 50 cts.

Nous avons un choix complet de jolis articles brodés, dentelles Valenciennes et bandes jaconat; nous les offrons à des prix qui ne sont même pas ceux des étoffes.

Les plus grands bargains qui aient jamais été offerts en broderies CHEZ DANZIGER.

A notre complet d'articles de fantaisie, vous trouverez un ASSORTIMENT COMPLET de toutes les nouveautés aussi vite qu'on peut les expédier des fabriques.

HAMBURGS blancs et en couleur de 5 cts. à $2 la yarde.

DENTELLES VALENCIENNES véritables et d'imitation à prix réduits.

DENTELLES RUSSES véritables et d'imitation à prix réduits.

DENTELLES APPLIQUÉES véritables et d'imitation à prix réduits.

Quartiers-généraux pour Gants CHEZ DANZIGER.

Bien que la saison soit avancée, on trouvera notre assortiment de GANTS de peau complet et comme toutes nos autres marchandises.

Nous avons réduit les prix.

Aussi, toutes les qualités de GANTS fil de Lisle à bien au dessous des anciens prix ; aussi, un assortiment complet de BRETELLES pour dames et enfants.

MARCHANDISES SÈCHES PRESQUE DONNÉES CETTE SEMAINE, —CHEZ— DANZIGER, NO 157 DE LA RUE du CANAL, Entre Bourbon et Dauphine.

Veuillez prendre notice que notre ancien magasin, coin des rues Royale et St Philippe, est fermé et que nous avons transféré tout notre commerce au magasin de la rue du Canal. 7 juil—

Club Dramatique et Social No 1.—La fête champêtre complimentaire qui devait être donnée au Lesper's parc le 30 de juin a été renvoyée pour cause de mauvais temps au dimanche 7 juillet 1878.

Les compagnies qui doivent faire l'escorte sont priées de se réunir au parc à 4 heures P. M.

Les invitations du 30 juin seront bonnes pour le 7 juillet.

Par ordre du comité d'arrangement.

ROMAIN SENAC, Président. 5juil—3t

Avis important.

Société d'Assistance Mutuelle de St Maurice.

LA Grande Fête Champêtre qui devait avoir lieu au Magnolia Grove (dans les Carrollton, Etats-Unis), le 30 juin dernier, a été renvoyée, par suite du mauvais temps, au 21 juillet 1878. Les cartes et les invitations qui ont été émises pour le 30 juin seront valables pour le 21 juillet.

Par ordre du comité d'arrangement.

P. V. BELTRIPIN, Chairman. 7 juil—14t

Demande.

UN jeune gentilhomme qui désire se perfectionner dans la langue, demande à prendre pension dans une famille française. On exigera et on donnera des recommandations.

S'adresser avec les conditions à E. Boîte 608. 7 juil—1f

AVIS.

AYANT divorcé d'avec ma femme, ROSE ANTOINE, ainsi qu'il appert du jugement rendu par la Quatrième Cour de District le 26 juin 1878, le public est par la présente notifié que je ne suis responsable d'aucune dette qu'elle pourrait contracter en mon nom.

7 juil—1t HENRY BLANC.

VENTE D'ÉCOULEMENT

De marchandises d'été comprenant des Linons, des Jaconets, des Organdies, des Grenadines, des articles de blanc, des bordures Valenciennes et Smyrna et

UN ASSORTIMENT COMPLET DE Nouvelle Bonneterie de fantaisie.

Le tout aux prix les plus bas qui aient jamais été offerts en ville, afin d'écouler le plus possible avant l'inventaire annuel du stock, le 1er Août.

Aussi, un STOCK DE BANQUEROUTE de costumes de toile à moins que moitié de leur valeur.

M. L. BYRNE & CO.,

163 rue du Canal. 7juil—1f

COAL! COAL!

HEBRARD & ROCA, MARCHANDS de CHARBON

Pittsburg, Anthracite et Cannel.

Bureau No 1 Carondelet, près Canal. Dépôt, sur la Levée, au pied de la rue Montegut, 3e District.

Se rappellent à leurs amis et au public en général, et sollicitent bien respectueusement leurs ordres pour la saison prochaine aux prix les plus réduits du marché livrable à leur option. 7 juil—1f

GRANDE ILE SHADY GROVE HOTEL

M. DUBUCLET D'AUTERIVE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a fait de la belle résidence de M. Honoré Coulon à la Grande Ile un excellent hôtel où il est prêt à recevoir les voyageurs et les touristes. Les prix sont très modérés. On trouvera chez lui tout le confort désirable.

On peut avoir des renseignements sur le Shady Grove Hotel en s'adressant au Dr Geo. W. LEWIS, 140 rue du Canal, ou à M. J. SAMBOLA, 269 rue Dauphine. 6 juil—1m

AVIS.

LE TIRAGE MENSUEL DE LA COMPAGNIE DE Loterie de l'Etat de la Louisiane AURA LIEU MARDI prochain, 9 Juillet, à 10 heures du matin. Au-dessus du Bureau de la Compagnie.

Billets, $2 seulement; Demi-billet, $1.

GROS LOT, $30,000.

4 juillet—3 t.-PP

AVIS IMPORTANT.

Avez-vous à souffrir des rats et des souris ! Chacun répond : OUI !

Le Blé empoisonné de Mitchell, découverte récente, est la seule chose qui vous en délivrera.

C'est tout simplement des grains de blé entiers qui empoisonnent les rats, les souris et les autres vermines, qui les tue et les extermine.

Il suffit d'en faire l'essai une seule fois pour être convaincu de l'efficacité du nouveau poison. Le prix en est que de 25 cents. On le trouvera chez les principaux pharmaciens. Le principal dépôt des Etats-Unis est chez

M. T. Creamer & Co.,

fabricants et chimistes, au No. 94 de la rue Tchoupitoulas et au magasin de FINLAY & THOMPSON No. 35 de la rue des Magasins. 30 juin—3m. MerVD.

PROCURATIONS. PASSEPORTS.

E. A. PEYROUX

NOTAIRE, Public, Entre Conti et Bienville, 32 ...... Passage de la Bourse 32

Se charge de procurer les passeports avec promptitude, et de faire les procurations à meilleur marché que le Consul. 27oct—1an

RAPPORT SEMI-ANNUEL DE L'ÉTAT DE LA Banque Nationale de l'Etat, A la Nouvelle Orléans, à la clôture des affaires le samedi 29 juin 1878.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		1,069,849 79
Bons des Etats-Unis		50,000 00
Autres Bons et garanties		9,377 50
Local de la Banque		20,000 00
Autres propriétés Foncières		50,000 00
Fonds d'amortissement portant cinq pour cent d'intérêt		2,250 00
Autres ressources valeur au comptant		147,179 83
Dû par des Banques et Banquiers		309,639 88
Currency	442,484 60	
Espèces	55,288 04	
Chèques sur d'autres Banques	426,204 41	924,977 05
		2,583,272 07

PASSIF.

Capital réduit à		425,000 00
Surplus		85,000 00
Autres profits non partagés		160,472 53
Montant en circulation		45,000 00
Dividendes non payés, (faisant les dividendes de 15 pour cent payables le 8 juillet 1878)		72,882 97
Dû à des déposants	1,671,447 69	
Dû à des Banques et à des Banquiers	123,468 88	1,794,916 57
		2,583,272 07

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Exact—Témoins :

SAM'L H. KENNEDY, LOUIS A. WILTZ, ALF. MOULTON, JNO. B. LAFITTE, THOS. A. ADAMS, JULIUS VAIRIN, PIERRE LANAUX, DIRECTEURS. 30 juin—7t

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le 7 Juillet 1878. OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres [illegible] annoncées.

[illegible] Paul; Bellecourt F L; Bognanovich Giacomo; Borjioli Ferdinando; [illegible] Antonio; Casenza Luigi; Catalan Henri; Crevetta Joseph; De Pulacy Mona; [illegible]; [illegible] Les Stephen; Dubrouin A; [illegible] Salvadore; [illegible] Marco; Hargue Jean; Hengue Jean; Justa Felix; Lamoison Mathieu; Landa Grobrelle; Leck Thomas; Mahutte P C; Mande Vincenzo; [illegible] Nicolas; Menesci Joseph; Michelli Nicholis; [illegible] Ramon; [illegible] François; Perez Blas Lopez; Perisse Sylvian; Pomevenzu Vital; Pleone Antonino; [illegible] Cristoforo; [illegible] Louis; [illegible] George W; [illegible] de Martin Jean; St Aubin Adolphe.

LISTE DES DAMES.

[illegible] Vve Mme; De Kilet Carlota Soto Da; Del Trigo Louisa Mlle; Gonzalez Edgard Madame; Pinaud Mélanie Mme; Rando Concetta; Taranto Maria Sig[illegible]; Valle Maria Sig[illegible].

JOHN M. G PARKER, Maître de Poste.

Celebracion de la paz de Cuba.

Peninsulares; Cubanos; la pacificacion de la Isla de Cuba es un hecho consumado; olvidémos nuestras disensiones pasadas, unámonos como un pueblo de hermanos para dar gracias al Todo-Poderoso por haber puesto fin al derramen de sangre fratricida; con este fin quedan todos convidados á reunirse el DOMINGO PROXIMO, 7 del corriente, á las 10 de la mañana, en el local de la Logia Perseverancia, esquina Dumain y San Claud, para de allí proceder á la catedral y asistir á un solemne Te Deum que cantaran varios Caballeros y Señoras que han ofrecido graciosamente su concurso.

De orden del Sr. Presidente,
J. GARCIA Y LEON.
G. SEGUI Y GAHONA, Secret.

Orden de marcha de la procesion.

Esta saldrá del lugar y hora antedicha y seguirá á Ramparts hasta Esplanada, Esplanada á Chartres hasta la catedral, Chartres á Canal y Camp hasta Julia, Julia á St. Carlos, St. Carlos hasta Canal lado Sur bajando hasta Ramparts, Canal lado Norte á Real, Real á St. Luis y por esta á Ramparts siguiendo hasta Dumain y punto de salida.

CARLOS MARTINEZ, Gran Marshal.

6juil—2t

Celebracion.

SOCIEDAD UNION ESPAÑOLA, —DE— BENEFICENCIA MUTUA.

Los Sres. oficiales y miembros de esta corporacion se reuniran en su local de costumbre el DOMINGO proximo, dia 7 del corriente, á las 10 en punto de la mañana, en trage de gala para participar en el festejo de la feliz restauracion de LA PAZ EN CUBA.

Se suplica la mayor puntualidad de parte de los socios.

Por orden del Snor Presidente.
F. DE VILLASANA, Secretario.
Nueva Orleans, Julio 5, 1878.
5 juillet—2f.

Sociedad Mensagina de Beneficencia.—Los miembros que componen esta sociedad se reuniran el DOMINGO proximo, 7 del corriente, á las 10 de la mañana, en el local de la logia Perseverancia esquina Dumain y St. Claud para asistir á la fiesta que va á celebrarse aquel dia en honor de la Paz de Cuba.

De orden del Sr Presidente.

G. SEGUI Y GAHONA, Secretario.

6 juillet—2f.

Salle de l'Association Lusitanienne Portugaise de Bienfaisance.—Nlle-Orléans, 5 juillet 1878.—Les officiers et les membres de cette Association sont respectueusement invités à se réunir à leur salle de délibération DIMANCHE 7 du courant, à 10 heures du matin, d'après l'invitation que leur ont faite les Espagnols résidant à la Nlle-Orléans, pour prendre part aux cérémonies qui doivent avoir lieu ce jour-là à l'occasion du rétablissement de la paix à Cuba.

Par ordre du Président.

J. BARANGUE JR., Secrétaire.

6 juillet—2f

CONTINUATION de la grande VENTE D'ÉCOULEMENT PAR

A. SHWARTZ & SON,

Encore des RÉDUCTIONS NOUVELLES ont été faites comme tout notre stock doit être vendu en moins de 60 jours avant LE TRANSFERT DE NOTRE ÉTABLISSEMENT.

Piqué cordé réduit à 5 cts.
Linons toile réduits à 6 1[illegible]2 cts.
Organdies et Jaconets réduits à 11 1[illegible]2 cts.
Linons Victoria à raies ...... 9 cts.
Linons Victoria unis ...... 7 cts.
Percale à dessins ...... 6 cts.
Suisses à pois couleur ...... 15 cts.
100 pièces Grenadines toiles grises fantaisie, Mohair étamine à raie et Lenos réduits à 14 cts. Anciens prix, de 20 à 35 cts.

Achetez ces articles est faire un véritable bargain.

A cause du transfert de notre magasin notre stock entier d'ARTICLES DE MÉNAGE a été réduit.

Moustiquaire de bobinet réduite à $1 40.
Moustiquaire de bobinet de soie à $1 15 à $4 85.

Toile, Damassés, Serviettes, damas et Huck, Nappes, Doylies, Couvertures Honey Comb et de Marseille, Rideaux de dentelle, Dentelles Nottingham.

Tous ces articles à des prix réduits.

20,000 yardes étoffes à robes fines et de choix, comprenant toutes les dernières nouveautés, réduites à 50c. à la piastre, pour cause de transfert de magasin.

Linge de dessous pour dames et toilettes de toile.

D'étonnantes réductions ont été faites dans ce département, comme nous sommes résolus à tout vendre à cause du transfert.

Jupons drapés sur le meilleur coton réduits de 75c à 45c.

Jupons bouillonnés et drapés réduits de $1 à 75c.

Beaux jupons brodés réduits de $2 50 à $1 45.

Chemises coton, de 45 à 70 cts.

Aussi,

Un vaste assortiment de Couvertures, de Corsets, de [illegible] Gowns, Chemises, Caleçons, Jupes garnies de broderies blanches et en couleur, aussi Torchons et Val Laces, le tout à des prix grandement réduits.

Souvenez-vous que chaque vêtement est bien confectionné sous notre propre surveillance.

Costumes toile pour dames et Dusters.

à des prix plus bas que jamais.

Bonneterie et Corsets

D'étonnantes réductions ont été faites dans ces départements.

— AUSSI —

Bretelles, Eventails, Parasols, Torchons et Valises, Mouchoirs et Cols, Ruchés, Dentelles, Rubans, Garnitures, Boutons, etc., etc.

Le tout à des prix grandement réduits.

Articles du Pays.

40 caisses de Cotons Blancs et écrus, Cotons à draps, Indiennes, Tickings, Cottonades, Chemises, Jeans, etc., etc.,

Au-dessous des prix coûtants de New York, à cause du transfert.

A. Shwartz & Son, 160 et 162 de la rue du Canal, coin Baronne.

AUX DAMES!

Confections toile des meilleurs goûts, Dessinées aux prix de gros.

Confection de deux pièces, $2.50; confection de trois pièces, $3.00, expédiées par le courrier, franc de port. Cinq ou plus de cinq confections, expédiées par l'exprès, à nos frais. Nous faisons une grande quantité de ces articles pour le commerce et en avons déjà vendu des milliers. Ils sont bien faits, élégamment garnis de brun de noir, et la partie supérieure est en liseré blanc.

Le buste a de 28 à 42; nous en [illegible] grande sans rien demander de plus [illegible] qui voudraient être des agents de [illegible] confections en envoyant [illegible]. Ecrire très lisiblement son nom, [illegible] poste, son comté et son Etat, et [illegible] ainsi à ce qu'il n'y ait pas d'erreur. [illegible] par lettre, ordre ou traite. [illegible] rantie. Chaque personne achetant [illegible] à la [illegible] Adresser toutes les [illegible]

G. W. FOSTER & CO., 17 [illegible] 183 E. Madison St. Chicago. 22juin—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 juillet—CLASSE NO 159

Tirage de 4 heures P. M.

51	34	62	72	74	20		58	51	39	75	17	62

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature, le 6 juillet 1878 à 4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H FILIE, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

Orleans Railroad Company.—Bureau coin Laharpe et White.—Nlle-Orléans, 5 juillet 1878.—A la réunion régulière du bureau des Directeurs, tenue le 10 juin 1878, un dividende semi-annuel de (2) deux pour cent sur le capital stock de la compagnie a été déclaré payable à ce bureau, aux actionnaires, à partir du 15 courant.

Tout transfert de stock dix jours avant la date de paiement, doit être sans dividende.

6 juil—10f H. HUARD, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, 224 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 6 juillet 1878.—A partir du dimanche 7 juillet 1878, des billets—aller et retour—pour le Nouveau Lac, seront vendus 15 cents, à l'intersection des rues Canal et Carondelet. Les personnes négligeant de se pourvoir de billets paieront comme suit:

Cinq cents de la ville aux Cimetières ou vice versa;

Cinq cents des Cimetières au Nouveau Lac ou vice versa, ou à n'importe quel endroit entre ces points.

C. C. LEWIS, Secrétaire.

6 juil—1t

Bureau de New Orleans City Rail Road Company, au No 124 de la rue du Canal.—Nlle Orléans, 22 juin 1878.—Le 12 du courant, à une réunion des directeurs, un dividende de [illegible] par action a été déclaré payable aux actionnaires à dater du LUNDI, 8 juillet 1878.

Tous les transferts d'actions durant les dix jours qui précèdent la susdite date, devront être faits "ex dividend".

C. C. LEWIS, Secrétaire.

23 juin—au 8 juillet.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles, coin des rues Carondelet et Ross.—A une réunion spéciale du bureau des directeurs de cette compagnie tenue ce jour, il a été déclaré un dividende de 5 pour cent, payable aux actionnaires à partir de MARDI, 9 juillet 1878.

W. RIVIERE, Secrétaire.

[illegible] juillet—4t.

Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.—Bureau No 102 rue du Canal.—Nouvelle Orléans, 2 juillet 1878.—A une assemblée spéciale de la Direction, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT —(5 p. o) sur le capital, a été déclaré payable aux actionnaires à partir de LUNDI, 8 du courant.

G. LANAUX, Secrétaire.

3 juil—7t

Banque Mutuelle Nationale.—Nouvelle-Orléans, 29 juin 1878.—A une assemblée de la direction tenue le 28 du courant, un dividende de 4 pour cent a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande. 30 juin—6t

State National Bank de la Nouvelle-Orléans.—A une assemblée des directeurs tenue le 28 juin 1878 un dividende spécial de DIX POUR CENT, et un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT ont été déclarés sur le capital réduit de cette banque, payable le 8 juillet 1878. Et après cette date les actionnaires qui ont échangé leurs vieux certificats de stock contre de nouveaux.

Les livres de transfert resteront ouverts, mais les transferts seront ex dividend.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

30 juin—14f

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 1er juillet 1878.—Un dividende de QUATRE PIASTRES PAR ACTION sera payé aux actionnaires le LUNDI, 15 juillet. Ce dividende provient des bénéfices des six derniers mois.

Tous les transferts d'actions faits du 5 au 15 juillet devront être ex dividend.

Wm. VALLONS, Secrétaire.

30 juin—30au15juil

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Crescent.—Nlle-Orléans, 25 juin 1878.—Avis est par le présent donné que le capital de cette compagnie a été réduit par un vote unanime des directeurs le 3me jour du mois de juin, et que la dite réduction a été confirmée par les actionnaires le 10 juin 1878. Tous les certificats d'actions émis avant la présente seront appelés et la proportion de trois actions du stock réduit pour cinq actions. Tout intérêt dû sur le stock en dollars et après sera calculé sur le nouveau stock réduit. Les actionnaires voudront bien rendre leurs anciens stock et recevoir le nouveau le plus tôt possible.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

28 juin—1m

Bureau du Collecteur de Taxes d'Etat du 2e District, No 47 rue St. Louis.

Nlle-Orléans, 3 juillet 1878.

JE donne par le présent avis à tous ceux qui doivent à l'Etat les licences de 1878 d'avoir à se présenter immédiatement à mon bureau pour les régler afin d'éviter la saisie et les frais.

P. L. BOUNY, Collecteur de Taxes d'Etat du 2e District.

4 juil—

Avis aux Contribuables.

Département des Assessements, Chambre No. 15, Hôtel-de-Ville, Nlle-Orléans, 30 juin 1878.

LES CONTRIBUABLES de la ville de la Nlle-Orléans, paroisse d'Orléans, sont par la présente notifiés que l'assessement de 1878 est complété, ainsi que les tableaux révisés des propriétés foncières détruites ou améliorées dans les limites de la ville pour les taxes de ville et d'Etat de l'année 1879, est maintenant complet et ouvert à l'inspection et la réclamation aux Bureaux du département des Assessements, Chambre No 15, Hôtel-de-ville, du 1er juillet 1878, tous les jours, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi (les Dimanches exceptés) jusqu'au 1er septembre 1878.

JOHN E. KENGSTORFF, Administrateur et Président du Board des Assesseurs.

30juin—10f

AUX FAMILLES.

LE MALAKOFF BITTERS.

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicinales que possède ce Bitter.

Propriétaire, Alph. WALZ, 31 mars— 96 rue Conti

Californie! Californie!!

GOLDEN CHAMPAGNE, —VIGNOBLE DE— GUSTAVE MAHÉ, à San Mateo.

ANT. GIRAUD,

AGENT POUR LE SUD, 48 ...... Rue Decatur 48

OFFRE au commerce un nouvel envoi de ce Champagne qui a été introduit il y a 4 mois à peine avec tant d'avantage sur notre marché.

Ce vin, tant par ses qualités que par son bon conditionnement, en outre de la modicité de son prix peut être comparé avec avantage à bien des marques de champagne importées directement.

22 juin—

Brésiliens! Brésiliens! Brésiliens!

Reçu par steamer Nuremberg, du Havre, un assortiment considérable de chapeaux brésiliens blancs, marrons, noirs et jaspés avec garniture acétifère ventilateur, formes [illegible].

Fronsac—Henri IV—Mirabeau—Consul—Capo [illegible]

pour hommes et enfants.

Ces chapeaux si remarquables pour leur élégance, leur légèreté, leur souplesse et leur durée, se sont vendus à un bon marché sans précédent.

$1 50, $2, $2 50 et $3.

T. CHAUVIERE, 96 rue de Chartres, près Conti.

Blanchissage, teinture marron et noire de chapeaux de paille à prix réduits. Chapeaux en tout genre sur mesure. 18 avril—d un mar jeu dim.

Demande de Blanchisseuse.

ON demande une BLANCHISSEUSE pour une grande famille. Inutile de se présenter sans recommandations TIP TOP et par écrit. S'adresser à la lettre à bureau de l'Abeille. 30juin—

Demandé d'emploi.

UN français marié et dessinateur, capable de diriger une fonderie et pouvant donner les meilleures recommandations, désirerait trouver de l'emploi en ville ou ailleurs. S'adresser L. D., rue Hôpital No. 104, entre Bourbon et Dauphine. [illegible]—10

Changement de domicile.

LE DR. E. DE MANCE a transféré son domicile au No. 386 rue du Bayou, coin Chemin [illegible] (en face de l'Institut d'Anais). Son office est toujours au coin des rues Rampart et [illegible]. 30juin—15t

J. L. BALTZ,

Au No 81 de la rue de la Douane, NOUVELLE-ORLEANS,

Propriétaire du Pavillon du Chemin de Fer.

A l'extrémité [illegible] de la ville, au lac. Rafraîchissements aux prix de la ville.

26 mai—1an